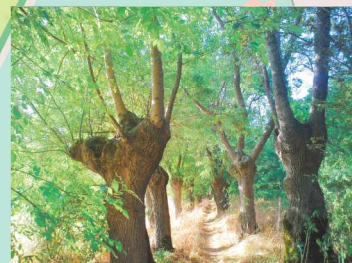


L'ÎLE NEUVE,

A la découverte d'une île de la vallée le Loire

Patrimoine remarquable à la fois paysager, historique et naturel, ce lieu possède un paysage préservé et typique des îles de Loire constituées en prairie par des haies de frênes têtards. La ferme est un témoignage de ce que furent les activités humaines d'hier : oseraie, viticulture et polyculture. Enfin l'île joue un rôle majeur de réservoir de la faune et de la flore ligérienne. Les inventaires naturalistes ont confirmé la richesse de la biodiversité hébergée sur le site.

L'enjeu primordial est donc de préserver ces richesses tout en conservant les pratiques agricoles et en ouvrant le site au public.



En vallée de la Loire, le frêne têtard présente des intérêts multiples rendant cet arbre emblématique. Ces qualités biologiques sont le fruit d'un travail humain conduit en bonne intelligence et dans le respect de l'environnement. Ici, nous pouvons apprécier le travail de restauration de 90 frênes au cœur de cette allée remarquable.

Par ce sentier (2,1km) vous entrez sur l'île, et vous allez découvrir un site préservé, respectez-le.



Après l'achat par la commune de 17 Ha se trouvant à la pointe sud-est de l'île, une évaluation du patrimoine naturel de l'Île Neuve, faisant suite aux inventaires faune et flore de 2009 - 2010, a mis en évidence les richesses biologiques de l'île :

- la présence de 45 arbres remarquables (peupliers noirs, saule blanc, aulne glutineux, chêne,...)
- la présence de 17 autres espèces végétales remarquables (fritillaire pintade, muscari négligé, pigamon jaune,...)
- la présence d'espèces animales remarquables (chevêche d'Athéna, castor, grand murin lépidure,...) et pour les insectes : rosalie des Alpes, pique-prune, lucane cerf-volant



Le muscari négligé (*Muscari neglectum*) :

Cette fleur printanière est très rare en Loire-Atlantique, où elle poussait généralement dans les vignes. Victime des désherbants chimiques elle a quasiment disparu et se trouve donc en danger d'extinction à l'échelle du département. Elle se limite sur l'île à quelques prairies...

Le castor (*castor fiber L.*) :

Ce mammifère a disparu des bords de Loire au début du XIX^e siècle, il a été réintroduit en 1974 - 1976 près de Blois. Il a depuis recolonisé la Loire en aval jusqu'aux environs de La Chapelle Basse Mer en l'état actuel des connaissances. La première observation en Loire-Atlantique date de 2002. Il est noté comme présent de façon certaine en 2003 sur l'Île Neuve.



La fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*) :

Cette espèce bien connue du département est présente dans la zone fauchée et dans les bois de frêne de l'île. Elle prospère dans les prairies humides ce qui explique son abondance modérée malgré le bon état écologique du site. Elle était utilisée par les cellariens pour colorer les œufs de pâques.

La rosalie des Alpes (*Rosalia alpina*) :

Elle aurait voyagé jusqu'à nous, appréciant les ripisylves de frênes têtards. Elle est considérée comme en déclin en Europe centrale dans les années 1980, l'ouest de la France héberge d'importantes populations de l'espèce à l'échelle européenne.



L'Aristolochie clématite (*Aristolochia cleamtitis*) :

C'est une plante d'origine méditerranéenne, elle aussi a profité de la Loire pour voyager ; nous la retrouvons près des berges. Malgré son nom bien sympathique sa racine est toxique.